

lieu depuis environ dix ans , avoit déclaré tout haut dès le matin , que pour venger l'affront fait à son pere , il vouloit tuer quelque aristocrate ; & il dirigea ses mains meurtrieres contre M. d'Albertas. Il l'assassina au milieu d'une nombreuse compagnie , à coups de couteau ; & ce vieillard respectable en est mort quelques jours après. Ce misérable fut arrêté sur le champ , & il avoua encore que son intention avoit été de faire le même parti à M. l'évêque de Marseille , qui est seigneur d'Aubagne. Il a été conduit dans les prisons d'Aix.

L'insurrection éclata le 19 à Lyon , & un malheureux Suisse fut inhumainement pendu entre deux lanternes. Les circonstances de cette exécution font frissonner d'horreur. Pendant plus de trois heures , le peuple l'a traîné dans les rues , en jettant des cris horribles. Il n'est venu à son secours qu'un très-petit détachement de la garde-nationale , qui bientôt l'a abandonné. Il est resté à la merci de trois mille bourreaux. Les uns le frappaient avec des bâtons ; les autres lui brûloient le visage avec des torches ardentes. Cette scene barbare a été prolongée bien avant dans la nuit : tous les cœurs honnêtes & sensibles ont frémi du sort de cet infortuné.

MM. les officiers municipaux de la ville de Brest ayant écrit à M. l'évêque de St. Pol-de-Léon , pour se plaindre de ce qu'il avoit défendu de célébrer une messe solemnelle le jour de la fédération générale ; ce prélat leur a fait la réponse suivante , qui a été envoyée à l'assemblée-nationale.

*« J'ai toujours été , & j'irai toujours au-devant de ce que pourront desirer la ville de Brest & ses administrateurs , lorsque ma conscience me*